CENTRE FRANCO-ÉGYPTIEN
D'ÉTUDE DES TEMPLES DE
KARNAK
LOUQSOR (ÉGYPTE)
USR 3172 du Cnrs

المركز المصرى الفرنسى
لدراسة معابد الكرنك
الاقصر (مصر)

Extrait des *Cahiers de Karnak* 5, 1975.

Avec l'aimable autorisation de l'Institut Français d'Archéologie Orientale (Ifao).
Courtesy of Institut Français d'Archéologie Orientale (Ifao).

LE SOCLE DU COLOSSE ORIENTAL DRESSÉ DEVANT LE X^{e} PYLÔNE DE KARNAK

Pierre CLÈRE, Laïla MÉNASSA et Patrick DELEUZE

Alexandre Varille avait commencé à réunir les documents nécessaires à la rédaction d'un ouvrage sur Thèbes au temps d'Aménophis III. Le texte de cette étude, à ma connaissance, n'avait pas été rédigé au moment de la mort d'A. Varille, mais un certain nombre de dessins, dus pour la majorité au talent de Pierre Clère, dessinateur de l'IFAO, avaient été achevés, et avaient déjà fait l'objet de clichés sur zinc, restés en attente dans notre imprimerie (fig. 7, 8, 9 et 10).

Une série d'entre eux m'a semblé mériter d'être publiée, au prix de quelques compléments. Ces clichés concernent le socle du colosse dressé à l'extérieur du X^{e} pylône, en avant du môle Est (fig. 1) [1] et qui porte les noms d'Aménophis III [2].

Les dessins d'hiéroglyphes et de personnages sont de Pierre Clère [3]. Une partie inachevée (base du côté Est) a été complétée par Mlle. Laïla Ménassa, dessinatrice de l'IFAO, à partir

[1] Porter-Moss, *Topographical Bibliography* 2, t. II, p. 189 [587]; Barguet, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak*, p. 244-248. La taille, le transport et la mise en place de ce colosse sont décrits dans le texte de la statue (583 + 835) du Musée du Caire (A. Varille, *Inscriptions concernant l'architecte Amenhotep fils de Hapou*, p. 37 (l. 16-17), et p. 42).

[2] Hari (*Horemheb et la reine Moutnedjemet*, p. 256-257) veut attribuer ce monument à Horemheb. — Les cartouches d'Aménophis III portent la trace d'hiéroglyphes plus anciens : le nom *'Imnḥtp* a été regravé par-dessus un cartouche *nb-m^{3}'t-R^{c}* effacé. Le III^{e} pylône de Karnak porte la trace d'un remaniement du même genre. — L'inscription gravée sur le mollet gauche du roi (fig. 10) concernait une fille (ou un fils) de la reine Tiy. Une autre inscription, gravée sur le côté gauche du colosse (face à l'Est), près des constructions en blocs de grès et qui se rapportait sans doute à la statue plus petite accolée à celle du roi) portait le texte .

[3] Le dessin tel qu'il est reproduit ici, est légèrement inexact dans ses proportions; le relevé de P. Deleuze a en effet montré que le socle de quartzite avait une section Nord-Sud, non pas rectangulaire, mais trapézoïdale : le « rectangle » dans lequel est inscrit le premier « Nil », au Sud, mesure 1,51 m de haut; celui du dernier au Nord ne mesure plus que 1,33 m. L'erreur du dessin vient sans doute de ce qu'il a été exécuté à partir de photographies « redressées » lors de l'agrandissement. Ce petit décalage ne modifiant que les mesures absolues de chaque personnage, et non le détail de leur gravure, il a semblé inutile de refaire le dessin à une échelle plus exacte. Le schéma de montage de la fig. 6 suffira à montrer les inégalités du socle.

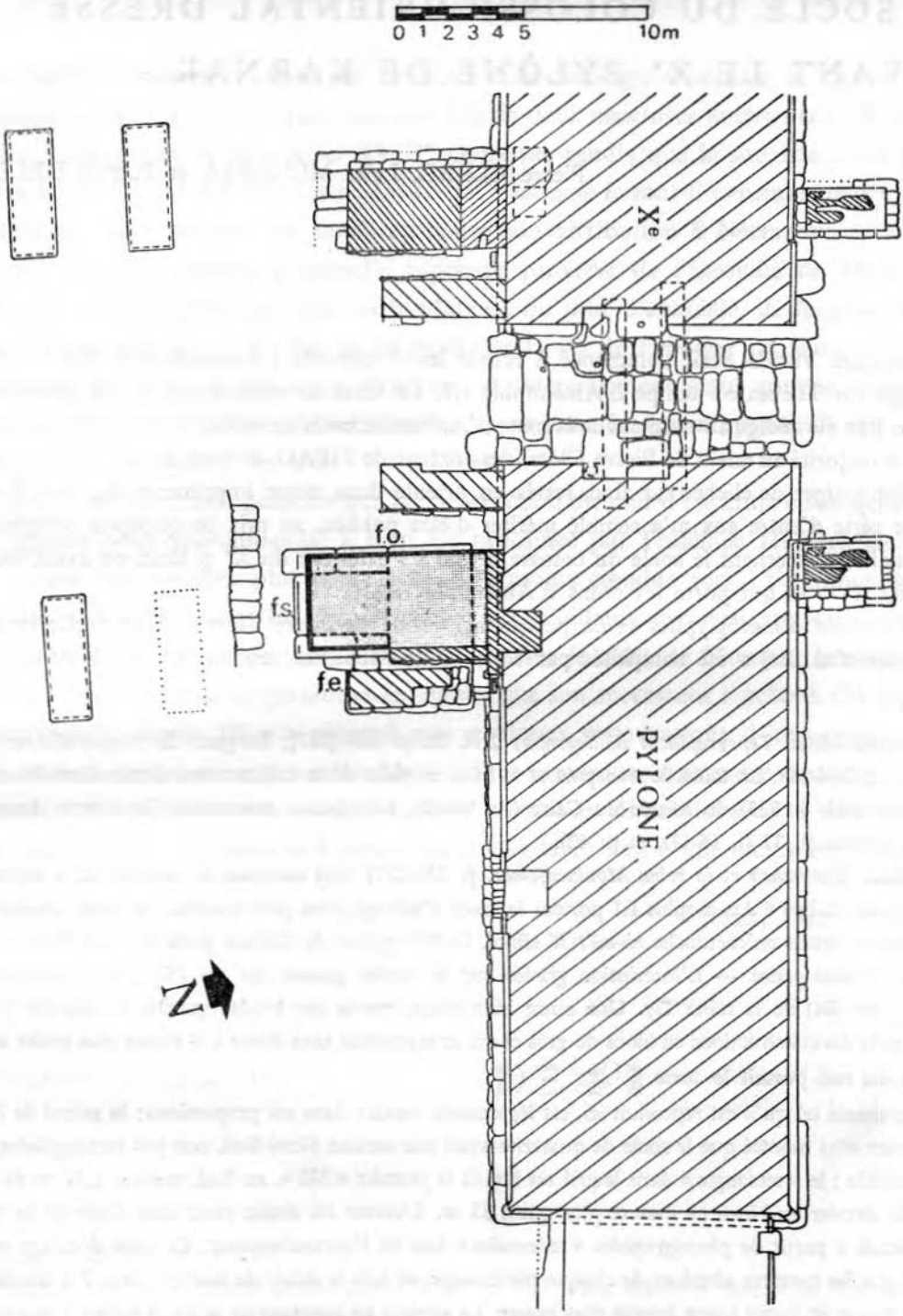


Fig. 1. — Position du socle de colosse par rapport au X^{e} pylône.

d'empreintes au latex aimablement exécutées par le Centre franco-égyptien de Karnak (fig. 11). C'est elle également qui a dessiné, sur le schéma d'architecture des socles, les silhouettes des « Nils » et des prisonniers (fig. 6).

Les dessins des blocs du socle, et la description architecturale de l'ensemble, ont été exécutés à ma demande par M. Patrick Deleuze, topographe, collaborateur du Centre franco-égyptien de Karnak en 1974 et 1975.

Enfin le cliché photographique publié ici (pl. XLI), se trouvait joint aux dessins de P. Clère, sans que je puisse savoir qui en fut l'auteur, peut-être A. Varille lui-même.

Le seul but de cette publication est de rendre utilisables des documents intéressants recueillis de longue date et restés jusqu'ici inédits. Pour qu'ils donnent une juste image du monument, je les ai fait compléter, pour le dessin et pour le relevé architectural. Mais ces notations se sont limitées aux éléments visibles : si l'on excepte un nettoyage du sol sur le pourtour du socle, aucun dégagement nouveau n'a été fait au-delà de ces documents, et la fondation qui supporte probablement le socle de quartzite et sa base en caisson, n'a pas été dégagée ni relevée; un semblable travail ne pourrait s'inscrire que dans un dégagement général des abords du X^{e} pylône et de l'allée du sphinx. C'est au Centre franco-égyptien qu'il reviendra sans doute un jour d'entreprendre ce travail.

S. SAUNERON

* * *

Ce colosse qui était dressé devant le môle Est du X^{e} pylône, faisant face au Sud [1], a été détruit pour la plus grande part. Seuls subsistent aujourd'hui les pieds de la statue royale, en quartzite de teinte orangée; les pieds et les jambes de la reine (cassées à mi-cuisses), modelés dans des blocs de grès de 45 cm de hauteur joints entre eux par des queues d'aronde. Ces restes de statues reposent sur un socle de quartzite, posé lui-même sur des blocs de granit rose formant caissons (fig. 4).

Une fouille importante serait nécessaire pour définir exactement la nature des fondations existant sous les caissons de granit. Un nettoyage superficiel, mené à l'instigation de M. Jean Lauffray, a déjà révélé qu'il ne s'agit pas d'une fondation du type classique. Les observations faites lors de ce travail, et communiquées par M. Cl. Traunecker, sont résumées ici :

1. Dans la partie Nord du sondage Ouest, trois blocs de grès semblent passer sous le caisson de granit rose.

[1] Selon le quadrillage dressé par l'Institut Géographique National et maintenant utilisé à Karnak (cf. *Kêmi* 19, 1969, fig. 1 face à p. 116), le socle se trouve « hors enceinte », dans le carré VII-L (c et d), subdivisions 74-75.

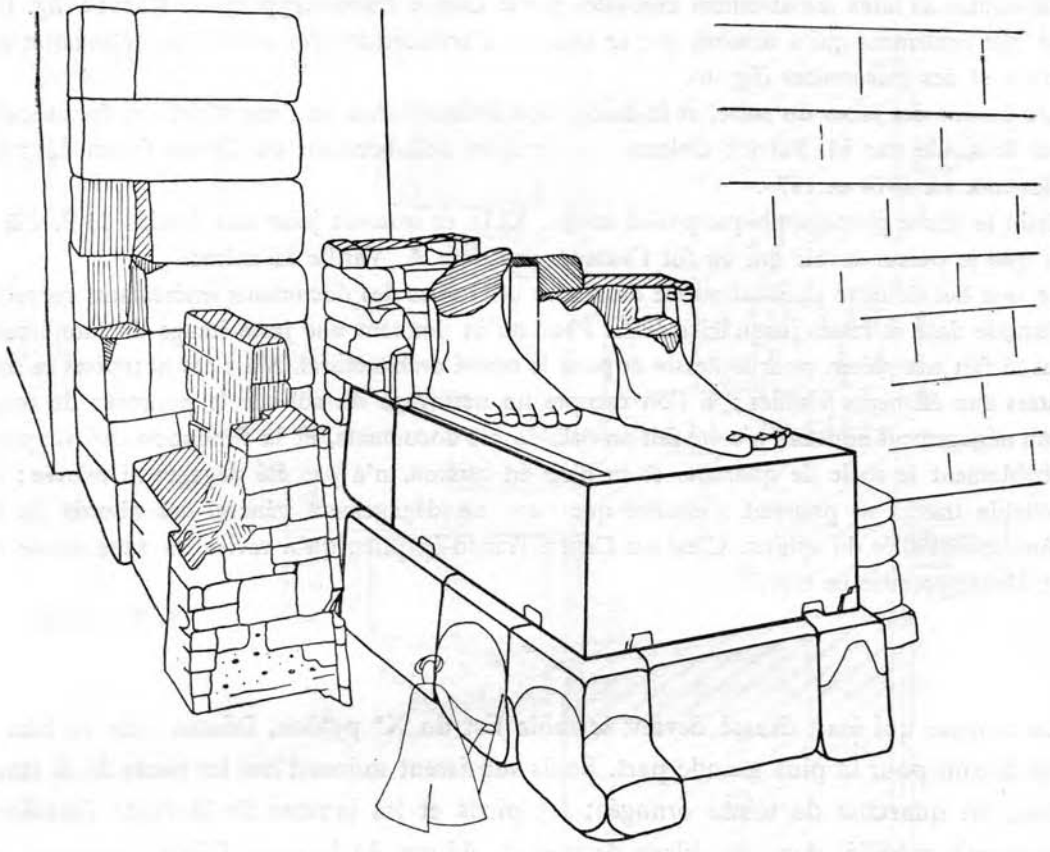


Fig. 2.

2. Dans la partie Sud du même sondage, un bloc de grès et un bloc de calcaire s'arrêtent juste au niveau du caisson.

3. Dans le sondage Sud, un sol de grès très abîmé et nettement inférieur au caisson est apparu.

4. Une structure en brique crue a été dégagée près de l'angle Sud-Ouest, au-dessus des blocs de calcaire et de grès.

5. Un bloc de calcaire a été trouvé isolé devant la face Sud, à un niveau légèrement supérieur au sol de grès.

6. Le dallage de grès dégagé en 1974 devant la face Sud est établi au niveau du bas du décor du caisson de granit. Il confirme le niveau du sol ancien.

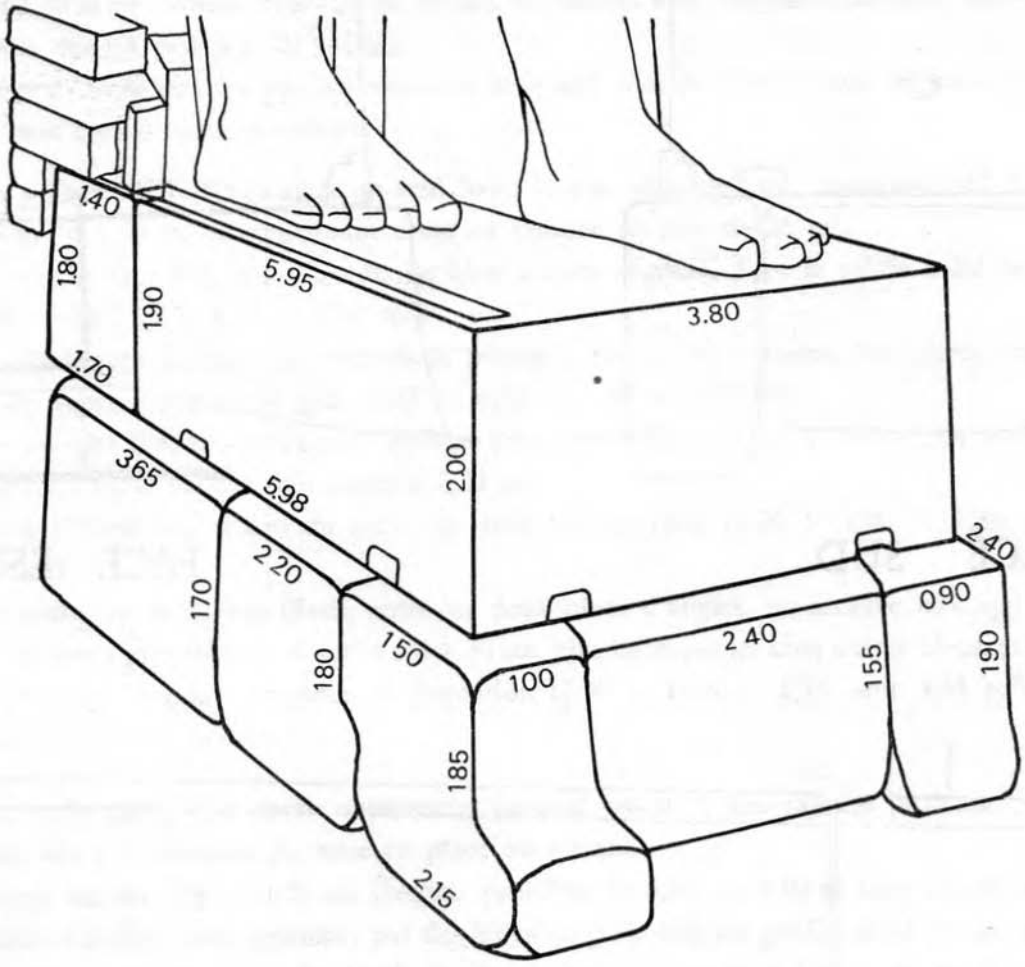
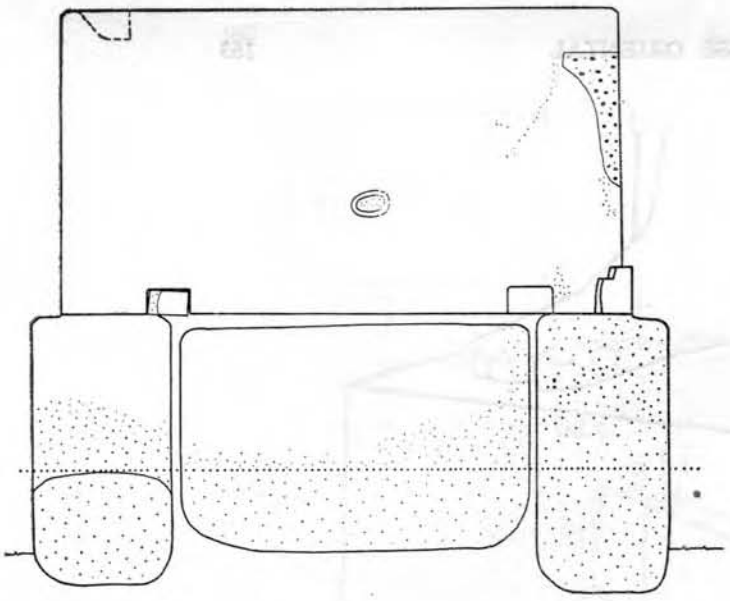


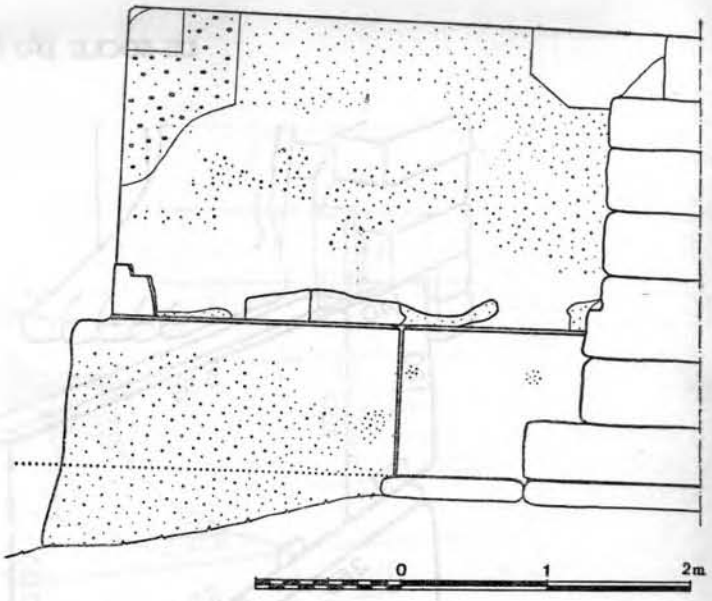
Fig. 3.

7. Sauf pour le bloc de granit le plus au Nord, aucun élément du caisson ne repose sur les blocs de grès ou de calcaire. L'espace interne est rempli d'un mélange de sable, de terre, et de fragments divers.

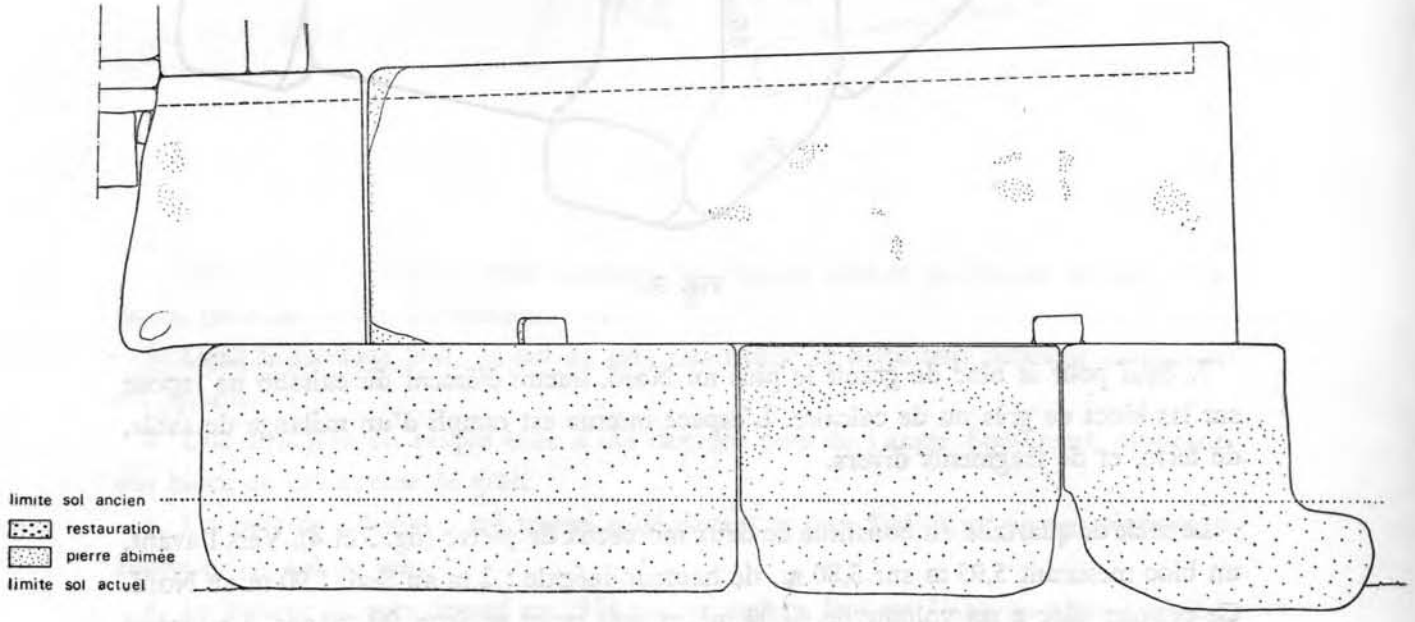
Le socle de quartzite est constitué de deux morceaux de pierre (fig. 3 et 4). Vers l'avant, un bloc mesurant 5,95 m sur 3,80 m, de hauteur inégale : 2 m au Sud, 1,90 m au Nord. Ce premier bloc a un volume de 44,09 m³, et doit peser environ 90 tonnes. Le second bloc, à l'arrière, mesure 3,80 m de largeur sur 1,85 m de hauteur moyenne. Sa longueur



FACE SUD



FACE EST



FACE OUEST

KARNAK 1975 - Levé et dessiné par P.DELEUZE

Fig. 4. — Socle et base du colosse : disposition des éléments de pierre.

est d'1,40 m au sommet, et d'1,70 m au bas. Ce second bloc représente environ 10,89 m^3, et pèse donc à peu près 22 tonnes.

Sous ce socle de quartzite, six éléments de granit rose de formes variables constituent une base creuse formant caisson :

— à l'arrière, probablement un seul bloc, le plus gros de tous, mesurant 3,65 m × 4,35 m × 1,70 m, et constituant donc un volume de plus de 26 m^3.

— sur la face Est, vers l'avant, un bloc à demi dégradé, dont la saillie a été brisée (2,40 × 0,90 × 2,14 m = 4,62 m^3).

— également à l'Est, entre les deux premiers blocs, un troisième, en partie caché par les superstructures de grès (1,55 × 0,85 × 1,90 = 2,50 m^3).

— du côté Ouest, vers l'avant, un bloc avec une saillie (1,00 × 1,85 × 1,50) (et 2,15 au niveau de la saillie), soit environ 3,33 m^3.

— à l'Ouest, au milieu du socle, un bloc très dégradé (2,20 × 1,00 × 1,80, soit 4,29 m^3).

— enfin sur le devant (Sud), entre les deux blocs d'angles, un sixième bloc qui, en fait, ne porte plus rien, posé sur le sol à 30 cm plus haut que les cinq autres blocs, et sert de « bouchon » pour compléter la fondation (2,40 × 0,95 × 1,55, soit 3,53 m^3), et clore le creux du caisson [1].

Le socle porte à sa partie supérieure, du côté Ouest [2], une rainure profonde, sans doute liée à l'opération de mise en place du colosse.

Cette rainure (fig. 2 et 5) est longue, peut-être de 6,50 m; 6,10 m sont actuellement visibles, l'arrière étant recouvert par des blocs de grès. Elle est profonde de 20 cm, large à l'extérieur de 35 cm, et, au fond, de 20 cm. Elle est incisée à 10 cm du bord Ouest du socle de quartzite.

Du côté opposé, à l'Est l'arête supérieure porte une large cassure à 45°. Aux deux extrémités, l'angle est rétabli avec des fragments de quartzite, aujourd'hui fixés avec du ciment, mais qui semblent faits d'une pierre de teinte plus orangée que celle de la masse du socle. Il s'agit là de réparations anciennes faites après un accident advenu à l'arête orientale du socle.

[1] Le socle de l'Ouest est éventré à la partie antérieure; cela permet de voir qu'il fut bourré de talatat, lors du démontage du temple d'Aton par Horemheb.

[2] Et non pas *Est* comme l'écrit Barguet, *Le temple d'Amon-Rê*, p. 244.

Six encoches, à la base du socle de quartzite, constituent les seuls témoins du travail technique de la mise en place. Elles furent comblées après la pose, par des « bouchons » de la même pierre, soigneusement ajustés; trois d'entre elles ont encore conservé ces bouchons. Ces encoches mesurent uniformément 13 cm de profondeur; leur section varie : 33 × 18 (Ouest, encoche Nord); 35 × 18 (Ouest, encoche Sud); 29 × 17 (Sud, encoche Ouest); 31 × 18 (Sud, encoche Est).

La paroi Est devait porter aussi deux encoches de ce genre; l'une d'entre elles se repère grâce à un trou plus grand, de 43 cm sur 13/20 cm; une seconde n'est plus visible, cachée par des blocs de grès ajoutés ultérieurement.

Des deux statues posées sur ce socle il ne reste que les pieds et une partie des jambes.

Initialement, la statue du roi et celle de la reine appuyée à sa gauche, ont été taillées dans la même pierre (quartzite). On voit encore, le long de la partie gauche de la statue royale, l'arraché d'un motif en relief, avec le départ de la courbure de la cuisse de la reine. Par la suite, cette statue a été brisée, et remplacée par une statue construite en blocs de grès appareillés.

Si l'on en juge par la dimension du pied (2,90 m, voir fig. 5), la statue royale était à peu près dix fois supérieure à la taille humaine et devait donc mesurer environ 18 m [1].

La statue de la reine, plus menue, était seulement trois fois plus grande que nature (pied de 0,66 m).

[1] Barguet (*Le temple d'Amon-Rê à Karnak*) pense que ce colosse devait dépasser 20 m. Le texte égyptien de la biographie d'Amenhotep fils de Hapou (Varille, *op. cit.*, p. 37, l. 16-17) parle de statues de quartzite de 40 coudées. S'il s'agit de ces colosses du X^{e} pylône (dont la taille « éclipsait » celle du pylône lui-même!), la statue aurait eu 21 m. Le socle n'est pas compris dans ce total (puisqu'il en est indépendant); mais il faudrait sans doute ajouter une coiffure royale; cela correspondrait à peu près aux 21 m indiqués par le texte.

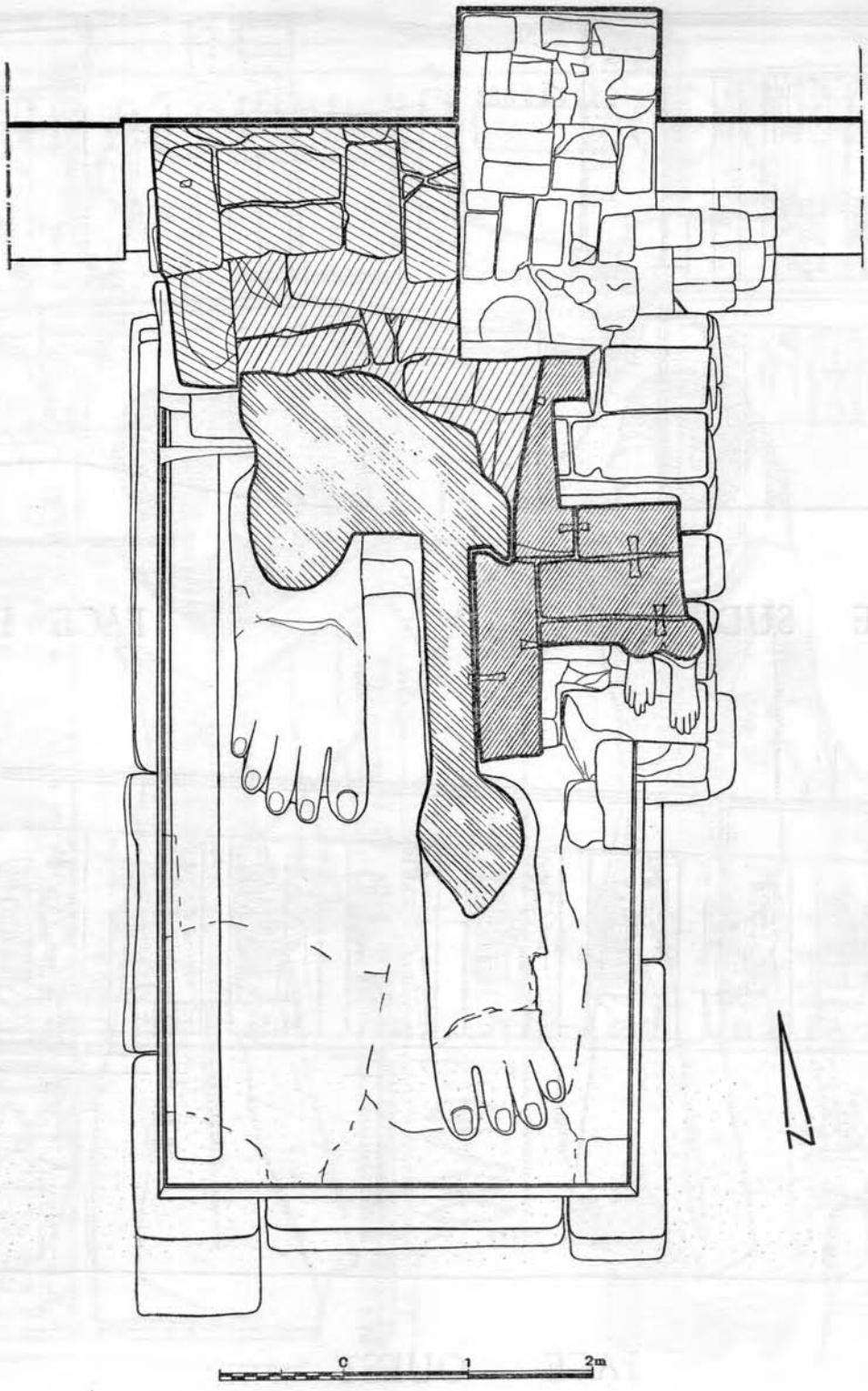
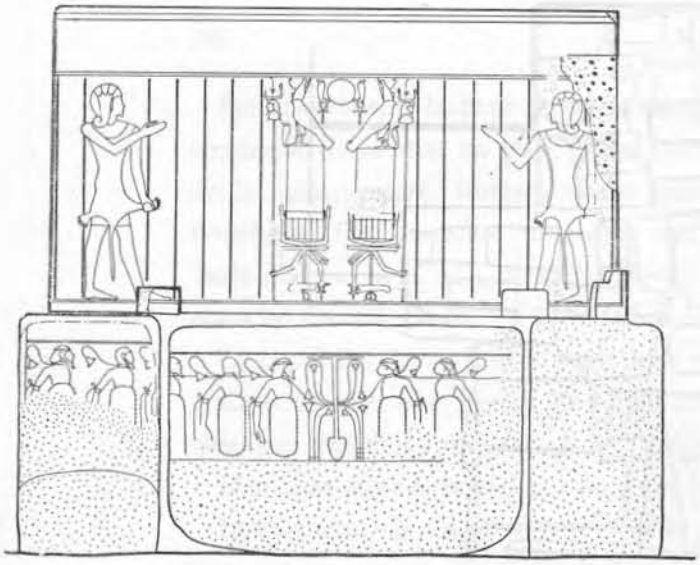
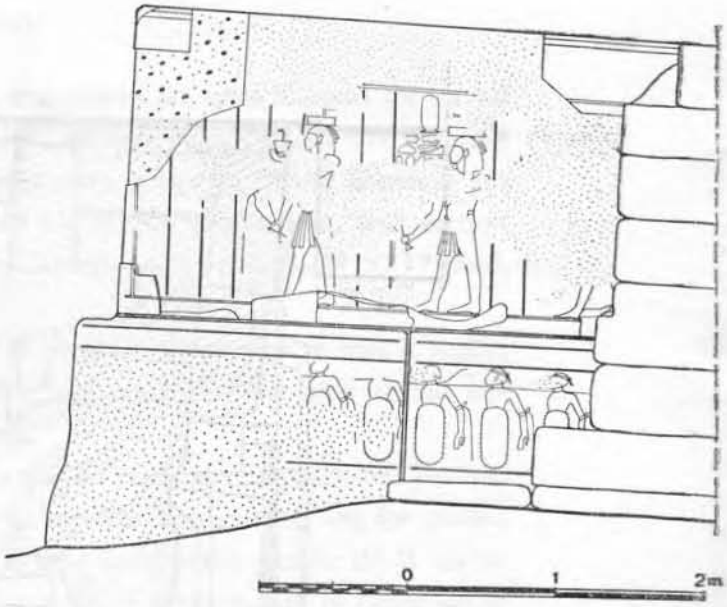


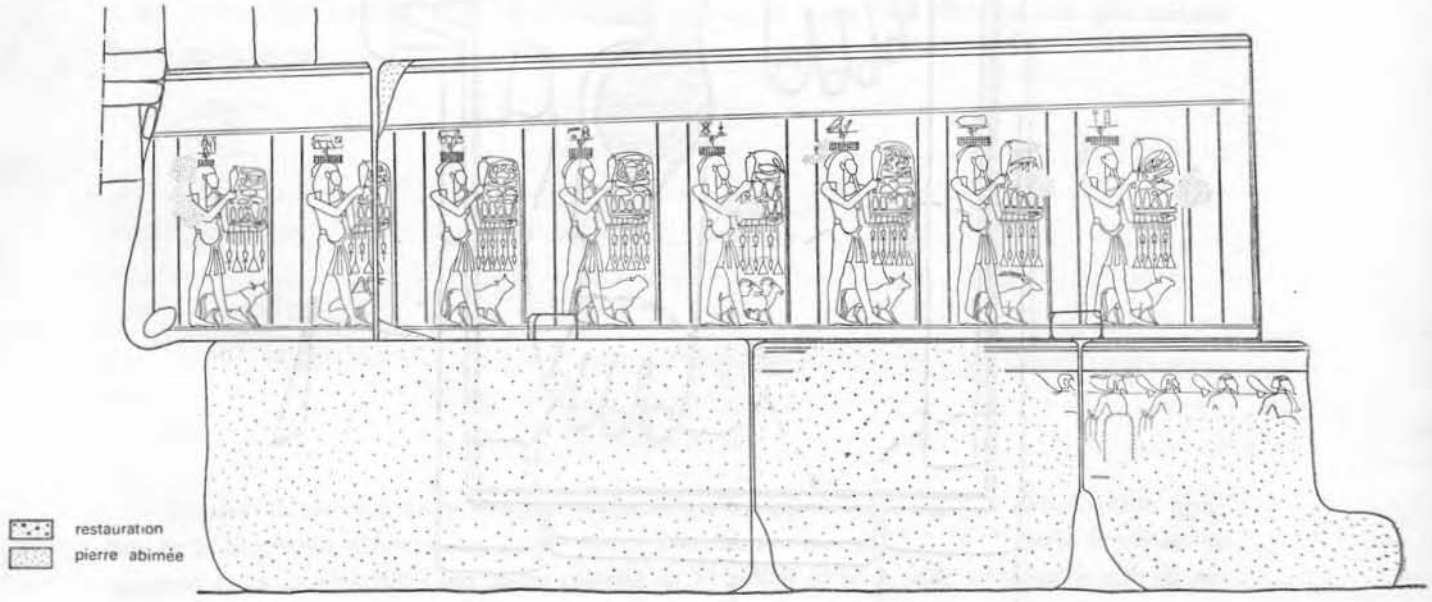
Fig. 5.



FACE SUD



FACE EST



FACE OUEST

Fig. 6.

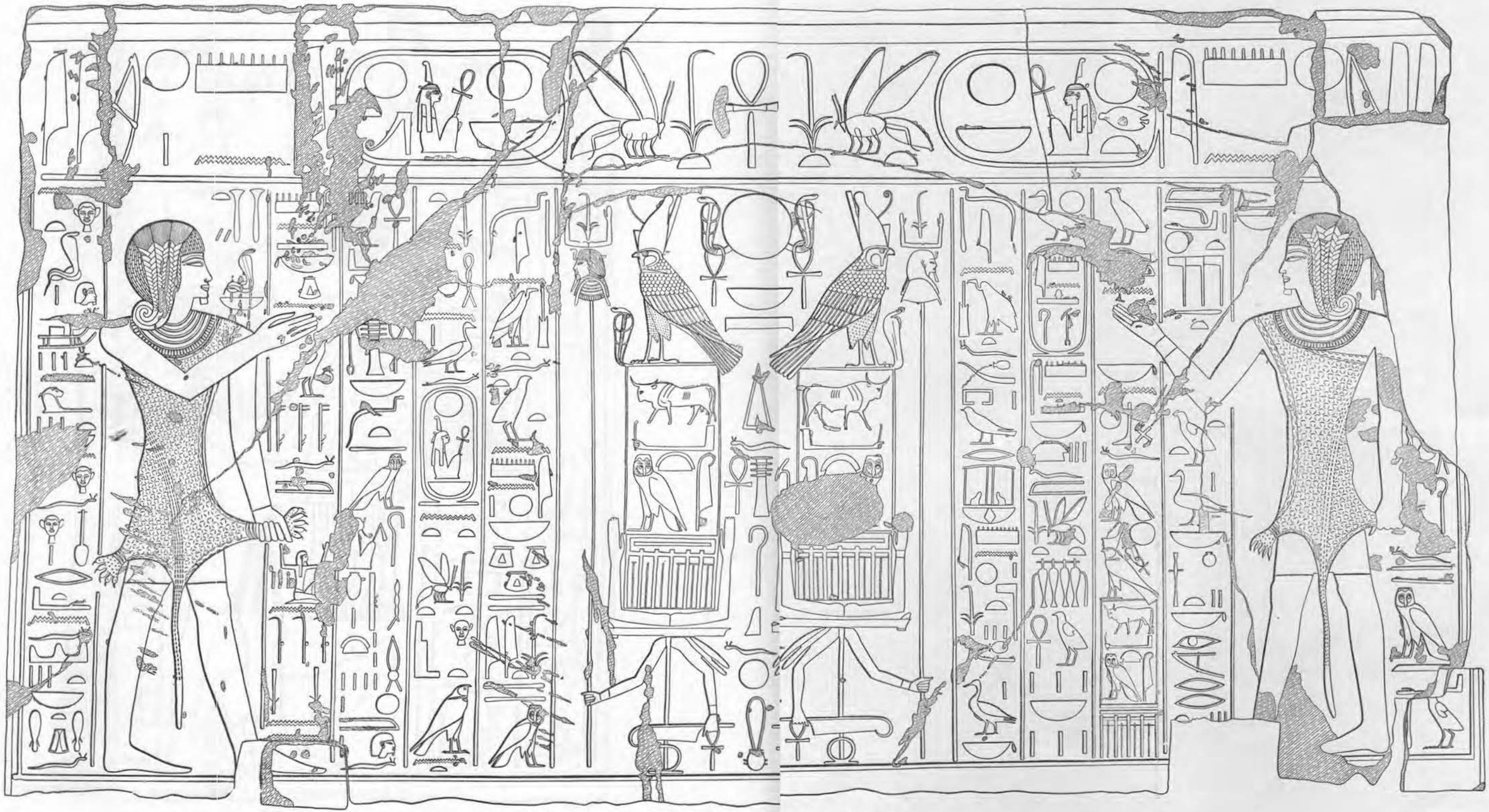


Fig. 7. — Face Sud du socle de quartzite (dessin de Pierre Clère).

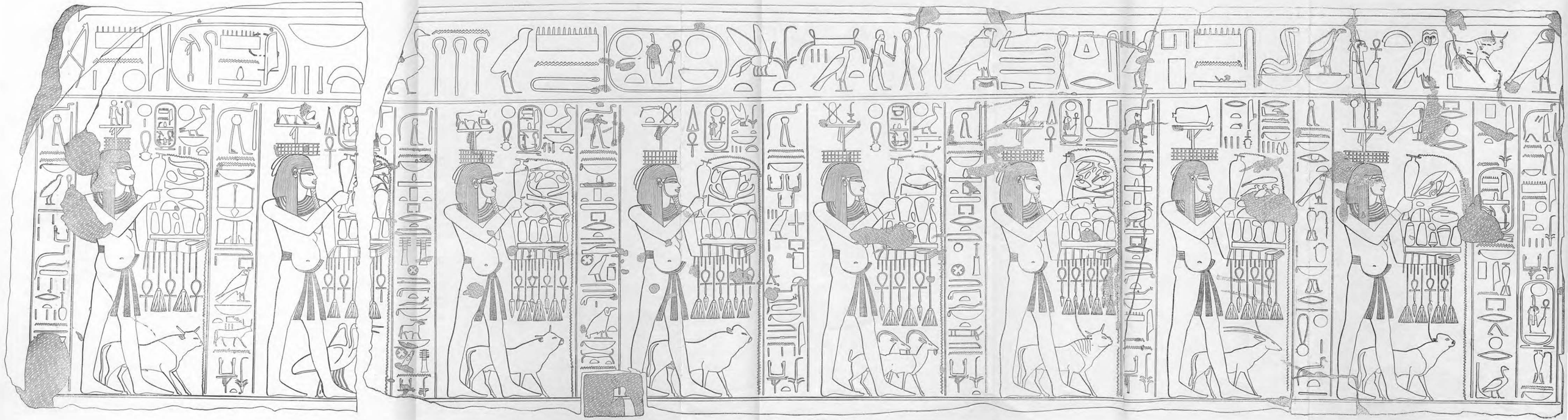


Fig. 8. — Face Ouest du socle de quartzite (dessin de Pierre Clère).

Fig. 9. — Face Est du socle de quartzite (dessin de Pierre Clère).

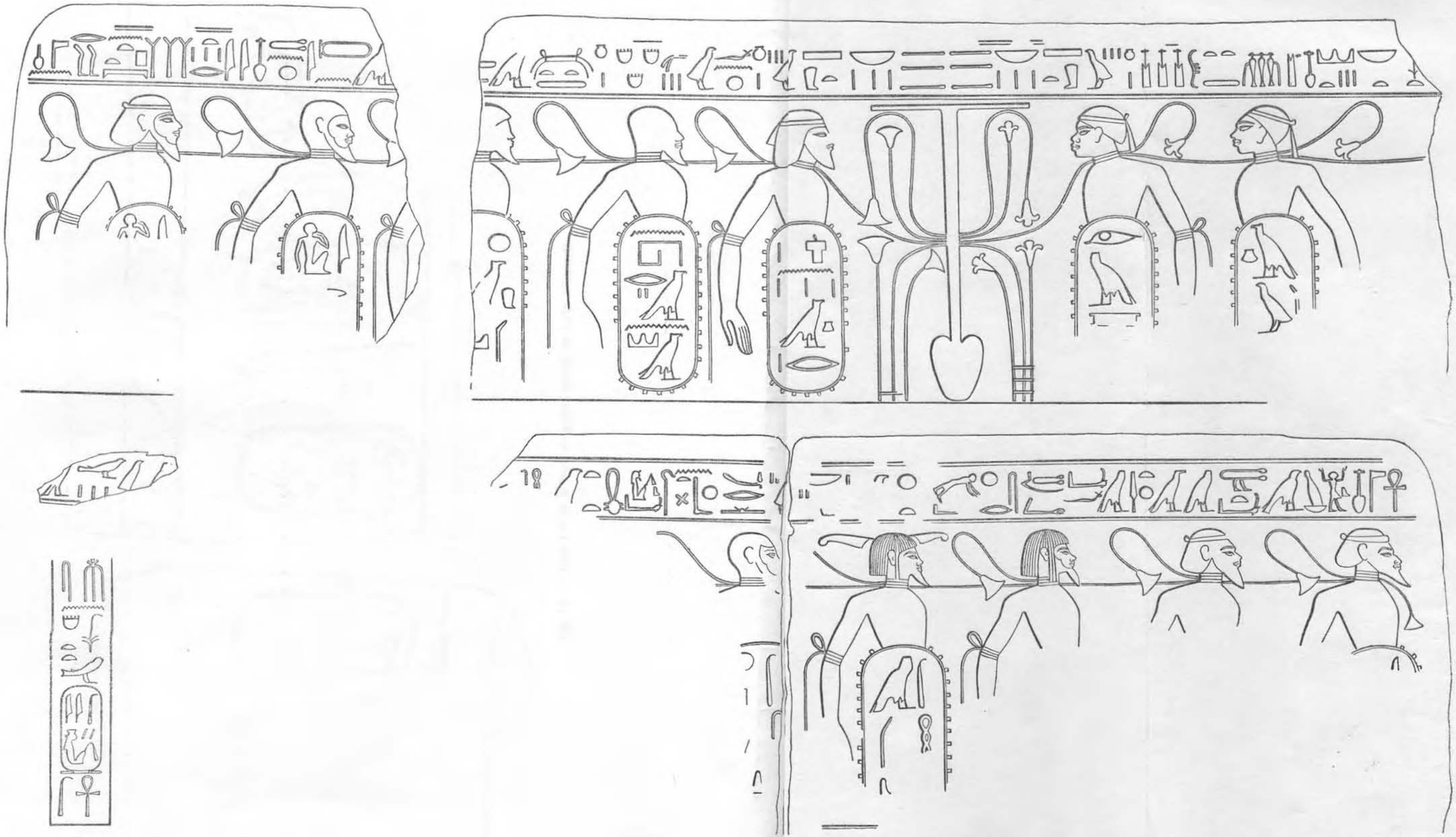


Fig. 10. — Faces Sud et Ouest de la base de granit (dessin de Pierre Clère). — La colonne de texte mentionnant la reine Tiy se trouve sur la face Ouest (intérieure) du mollet gauche du colosse.

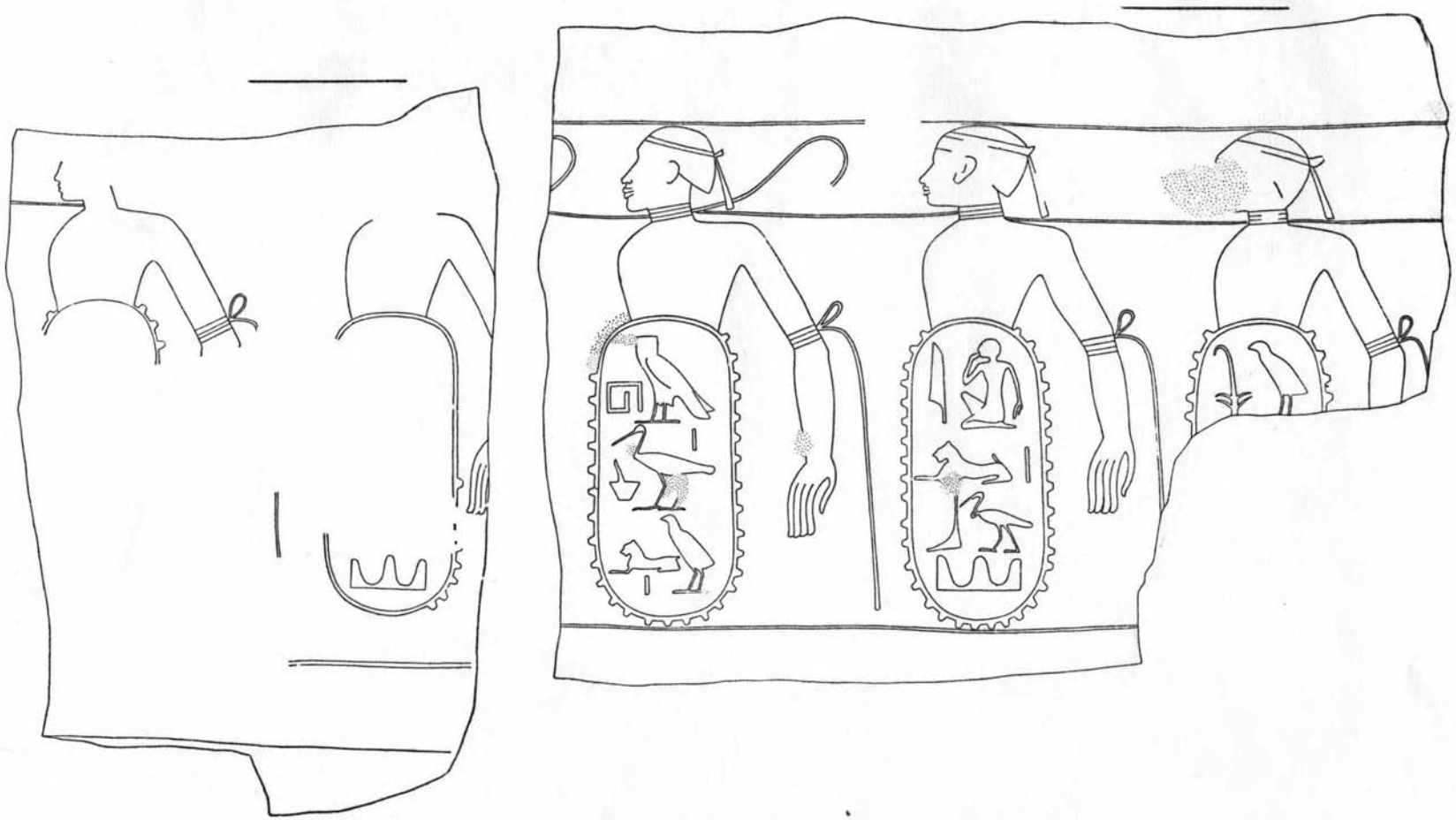


Fig. 11. — Face Est de la base de granit (dessin de Laïla Ménassa).

Le socle du colosse oriental du X^{e} Pylône à Karnak.